



LE JOURNAL CATHOLIQUE DE VOTRE QUARTIER • PAROISSE SAINT-LÉON • XV^e

le LIEN



Trois piliers de notre foi

La Semaine Sainte et après...

n° 120 • Printemps 2024

Éditorial

Vive la Vie!

Pâques est la fête la plus importante pour le christianisme. Elle est célébrée chaque année le dimanche qui suit la pleine lune de printemps (depuis le concile de Nicée en 325).

C'est une fête moins universelle que Noël car elle ne s'impose pas à nous mais réclame la foi. Déjà au matin de Pâques, on se demandait qui était le ressuscité... Un fantôme?

Pâques célèbre en effet la Résurrection de Jésus de Nazareth. Lui qui a été mis à mort par le bois de la Croix. Les récits évangéliques et historiques nous permettent de comprendre qu'il ne s'agit pas d'un simple retour à la vie. Ses disciples les plus proches ne le reconnaissent pas au bout de trois jours d'absence. Pâques est l'entrée dans la plénitude de la vie, la vie même de Dieu.

Tous nous faisons l'expérience de nos limites. Oui, si depuis le baptême nous avons reçu en germe la vie divine, nous sommes encore et toujours marqués par le mal avec lequel nous pactisons. La grandeur de la fête de Pâques, c'est ce passage du monde de la mort au monde de la Vie de Dieu! Ce "passage", Jésus l'a réalisé pour nous. Par sa mort, Il a mis à mort la mort! Pâques est donc une Grande Nouvelle pour tous ceux qui acceptent de laisser Dieu agir pour lui. La mort que nous craignons tant n'est pas le dernier mot de Dieu! Il nous appelle à la Vie en plénitude. Chacun d'entre nous, dans son quotidien, peut "choisir la Vie" même quand "choisir la mort" apparaît plus facile.

Notre confiance en Dieu nous en donne la force!... Dix adultes de notre quartier, âgés de 18 à 55 ans, reçoivent cette force à Saint-Léon par le baptême!



Chanoine Denis Metzinger
curé de St-Léon et doyen Grenelle-Javel

le LIEN

JOURNAL TRIMESTRIEL DE LA PAROISSE
CATHOLIQUE DE SAINT-LÉON (XV^e)
Tél. 01 53 69 60 10 • www.saintleon.com

- **Rédaction et administration** : 1, place du cardinal-Amette - 75 015 Paris.
 - **Directeur de la publication** : Père Denis Metzinger
 - **Rédacteur en chef** : Ghislaine Auzou ■ **Comité de rédaction** : Ghislaine Auzou, Françoise Hamon, Dorothee de Nanteuil, Maÿlis de Montgolfier, Robert Myard.
 - **Conception / réalisation, édition déléguée** : Bayard Service - CS 12312 59654 Villeneuve-d'Ascq Cedex - www.bayard-service.com
 - **Régie publicitaire** : Bayard Service - Tél. 03 20 13 36 70
 - **Secrétaire de rédaction** : Bernard Le Fellic ■ **Rédactrice graphique** : Nelly Denos
 - **Responsable de fabrication** : Mélanie Letourneau - Code support : 20 189
- Photo de couverture : Pierre-Louis Lenseil
Impression : Imprimerie Chevillon - Sens (89)
03 86 65 04 78 - Tirage : 2 000 exemplaires
Dépôt légal : à parution - ISSN 2491-7095.
Photos le Lien, sauf mention contraire



Agenda de printemps

Jeudi 28 au samedi 30 mars

Triduum pascal

Samedi 30 mars

Vigile pascale avec baptême de 14 catéchumènes, dont 4 enfants

Dimanche 31 mars

Pâques et passage à l'heure d'été

Samedi 6 avril

Début des vacances de printemps

Lundi 8 avril

Fête de l'Annonciation

Du 15 au 20 avril

Pèlerinage des familles à Rocamadour

Dimanche 5 mai

Premières communions aux messes de 10h30 et 11h

Jeudi 9 mai

Fête de l'Ascension

Dimanche 19 mai

Fête de la Pentecôte

Samedi 25 et dimanche 26 mai

Journées d'amitié

HORAIRES DES MESSES

Triduum pascal

Jeudi saint - 28 mars

- 9 h : Office des Lectures et des Laudes.
- 9 h-12 h : Adoration eucharistique du Jeudi saint.
- 19 h 30 : messe de la Cène du Seigneur.
Adoration au reposoir jusqu'à minuit.

Vendredi saint - 29 mars

- 9 h : Office des Lectures et des Laudes.
- 12 h 30 : chemin de Croix au Champ de mars.
- 15 h : chemin de Croix dans l'église.
- 19 h 30 : Office de la Passion.

Samedi saint - 30 mars

- 9 h : Office des Lectures et des Laudes.
- 12 h : Office du milieu du jour.
- 17 h : Office des vêpres avec les catéchumènes.
- 21 h : Vigile pascale : feu nouveau, baptêmes d'adultes et d'enfants, messe de la Résurrection.

Le saint jour de Pâques - 31 mars

- 11 h et 19 h : messes.

Vous trouverez également toutes les informations concernant la vie de la paroisse sur le site de la paroisse
www.saintleon.com



Hommage à Alfred Grosser

Le village Saint-Léon vient de perdre (le 7 février) un voisin et un ami, Alfred Grosser, 99 ans, qui habitait rue Duplex. Il était né en 1925 à Francfort sur le Main, dans une famille juive qui s'était installée en France en 1933 et avait obtenu la nationalité française en 1937. Agrégé d'allemand, il avait choisi les sciences politiques et a enseigné à Sciences Po jusqu'à sa retraite. Chroniqueur au *Monde* puis à *La Croix*, il participait avec ses éminents confrères, René Rémond, Jean-Baptiste Duroselle et Jean Touchard, au petit groupe influent des "quatre mousquetaires". Il y a quelques années, A. Grosser avait reçu l'équipe du *Lien* avec une grande bienveillance et lui avait donné un bel article consacré à la réconciliation franco-allemande à laquelle sa famille avait activement collaboré. Nous n'oublierons pas ses engagements ; et aussi sa gentillesse et son humour.

Les J.O. dans notre quartier

Le Champ de mars va accueillir des épreuves des Jeux olympiques au mois d'août (du 24 juillet au 11 août). Le 15 juillet, l'arrivée de la flamme olympique perturbera la circulation dans la partie centrale du 15^e (rues Entrepreneurs/Linois).

Pour les épreuves elles-mêmes, deux terrains sont retenus : l'Arena - Grand Palais éphémère accueillera le judo et la lutte, et pour les Jeux paralympiques (du 28 août au 8 septembre), le para-judo et le rugby-fauteuil. La grande pelouse axiale accueillera les énormes tribunes du stade Tour Eiffel où se dérouleront le volley-ball de plage puis le ceci-foot paralympique. Ces gigantesques aménagements sont déjà commencés.

Pendant toute la durée des épreuves, la circulation des véhicules motorisés (mais pas celle des vélos) sera réglementée dans le secteur compris entre le Champ de mars et le boulevard de Grenelle, autorisée aux seuls professionnels (médecins par ex.) et aux riverains sur justificatif de domicile.



G. Auzou

Les journées d'amitié de Saint-Léon

Du 24 au 26 mai, un week-end festif réunira tous les paroissiens et toutes les familles de la paroisse pour passer un bon moment convivial et chaleureux.

Au programme, jeux dans la cour pour petits et grands, spectacles du Club de loisirs dans le théâtre, stand de jouets, et guinguette le samedi soir dans la cour, barbecue le dimanche au déjeuner !

Une nouvelle édition pour Hiver Solidaire

La 14^e édition d'Hiver Solidaire à Saint-Léon s'est achevée. Cette année encore, jusqu'à mi-mars, une belle équipe de bénévoles (jeunes et moins jeunes) a soutenu et accueilli six personnes de la rue : Fabrice et Patrick, Abbas (Liban), Omar (Maroc), Zejko (Croatie) et Pablo, espagnol, bien connu de tous dans notre quartier !

Il a fallu quelque temps pour que ces personnalités, habituées à la solitude, s'adaptent à la cohabitation et s'y épanouissent. Un dîner fait maison, préparé par les accueillis, eux-mêmes aux fourneaux (éplucher ensemble pommes de terre et oignons, cuire les steaks), a créé un réel moment de cohésion et de paix.

Lors de l'anniversaire de Patrick, l'une des personnes accueillies.



À NOTER

• Important : travaux dans l'église

Traitement du sol et changement des chaises.

Du 1^{er} au 30 avril

Accueil : au fond de l'église, entrée par la porte latérale en face de la Maison des œuvres.

Messes en semaine : à la crypte, entrée par les portes latérales de l'église

Messes du dimanche : à la chapelle de la Visitation, le samedi à 18 h 30 et le dimanche à 9 h, 10 h, 11 h 15 et 19 h.

1924-2024, sacré centenaire

Le centenaire de la construction de l'église Saint-Léon, qui sera célébré à l'automne, a donné lieu à une publication qui suscite l'émotion : sous l'autorité de Pierre Hommey, ont été réunies des centaines de témoignages qui racontent, parallèlement à l'histoire matérielle de notre église, l'histoire humaine de notre paroisse : l'histoire du clergé, de nos curés et vicaires qui s'expriment eux-mêmes ou qui ont laissé des souvenirs vivants. Celle des mouvements et associations ; celle des simples paroissiens et même des figures pittoresques du quartier. Ces "fioretti", largement illustrés de photos anciennes ou plus récentes, racontent cérémonies, pèlerinages, rencontres, JMJ... Pour découvrir votre paroisse ou bien pour revivifier vos souvenirs, le livre est en vente (20 € à l'accueil de l'église tous les après-midi de la semaine).



Le chiffre

512

C' est le nombre de catéchumènes adultes du diocèse de Paris qui seront baptisés la nuit de Pâques. Dix sont de la paroisse Saint-Léon.

Le rassemblement des servants d'autel



Le samedi 11 novembre 2023 a été une journée exceptionnelle pour la vingtaine de servants d'autel de Saint-Léon ainsi que pour tous les jeunes au service de la liturgie à Paris : nous étions invités, par le diocèse, à nous rassembler à la basilique de Montmartre pour vivre un temps fort. Un grand jeu a été

organisé à la crypte, suivi de l'indispensable goûter, puis d'un temps de liturgie de la Parole. Tous les participants en aube ont posé pour la photo, immortalisant un moment vraiment inoubliable animé par les chapelains et les bénédictines du Sacré-Cœur de Montmartre.

Grande braderie de Saint Léon le 3 et 4 février



G. Aurou

Livres, brocante, CD, disques, jouets, vêtements, épicerie fine, chacun pouvait chiner tranquillement et repartir avec plein de trésors à prix très doux ! certains revenaient même pensant trouver encore la perle rare. Beaucoup de personnes sont venues et l'ambiance y était chaleureuse.

Pour lancer l'Avent

Samedi 2 décembre, à 9 h 30, quatre papas de Saint-Léon, (Erwan notre chef et ami, Jean-Baptiste, Jean et Matthieu) accompagnés de quelques enfants et de quatre sapins, se sont retrouvés dans le narthex de l'église Saint-Léon. Nous étions à la veille du 1^{er} dimanche de l'Avent, et il était temps de réaliser la couronne qui sera posée sur la grande porte. Découpe des sapins, positionnement des branches sur la structure de support, fixation sur la grande porte, décoration de la couronne, un petit coup de balai, et voilà ! Quelques passants se sont avancés curieux... c'était un des objectifs, montrer que nous, chrétiens de Saint-Léon, rentrions dans une période de fête particulière. Il ne restait plus qu'à partager un petit verre ensemble après ce bon moment de fraternité. L'Avent pouvait commencer !



aciem

L'expertise à vos côtés

Benoît Rigolot

Expert-comptable
Commissaire aux comptes

www.aciem-audit.fr
contact@ciem-audit.fr

Tél. : 01 44 75 57 36
2, Passage du Guesclin - 75015 Paris



CLAIRON ENTREPRISE

23, rue d'Ouessant - 75015 PARIS

Tél. : 01 47 83 88 40

E-mail : info@clairon.org

Plomberie - Couverture
Chauffage - Maçonnerie



Une journée rien que pour les femmes !



Le déjeuner salle Saint-Augustin.

Le 27 janvier, 130 femmes de la paroisse Saint-Léon ou d'ailleurs ont participé à une journée des femmes menée avec brio par Anne Talbourdel et son équipe aussi joyeuse qu'efficace.



Des tables accueillantes pour le déjeuner.



Un buffet petit-déjeuner attendait les participantes.

Un peu dur d'être présente un samedi dès 9h du matin dans la cour de la maison des œuvres ! Mais ce petit effort disparaît immédiatement quand très vite, on entend à 20 mètres du lieu, un sympathique brouhaha qui augure une journée animée. Pas question de se sentir à l'écart, une des hôtes nous accueille et nous oriente vers un chapitre de huit personnes constitué au fil des arrivées. Tout est pensé avec finesse et délicatesse. Rapidement, direction la salle Saint-Augustin pour un petit-déjeuner. Chacune fait connaissance avec les personnes de son chapitre, puis nous entrons dans le vif du sujet : *"Fais-toi la grâce d'une vie intérieure."* Notre objectif, nous dit Anne, est *"d'amener chacune à découvrir combien sa vie intérieure et la présence en elle de Dieu assurent un rayonnement que nous ne mesurons pas."*

La démarche n'est pas facile, nous sommes si polluées par mille petits obstacles du quotidien. Nous sommes aidées des conseils de

sainte Thérèse d'Avila, notre guide de la journée, qui propose d'appréhender la vie intérieure par l'image d'un château dont on parcourt les pièces une à une pour arriver au centre de la demeure qui serait notre intérieur. *"Descendre dans son cœur, nous dit Anne, c'est avoir l'audace de fréquenter Dieu, c'est développer progressivement sa vie intérieure."*

Au cours de la matinée, à la chapelle, nous écoutons une conférence de Bénédicte Delélis, licenciée en théologie dogmatique et auteur de *Graines de saints*, un livre pour les enfants (voir aussi autre livre de Bénédicte Delélis p.15).

Exemples concrets

"Dieu vient me rencontrer maintenant", c'est sur ces mots ponctués de beaucoup d'exemples concrets, qu'elle nous explique que Dieu nous rencontre en toutes circonstances, dans toutes les tâches quotidiennes. Puis place à un débriefing

par chapitre, et l'heure du déjeuner arrive. Chacune retourne dans la salle Saint-Augustin, transformée en salle à manger très accueillante. 15 tables joliment présentées sont ornées de bougies scintillantes qui apportent douceur et paix. À chaque place, un petit cadeau ! *"Donner du beau pour faire du bien"* nous dit l'une des hôtes !

Le temps passe vite ! Retour à la chapelle pour écouter Maëlénn Evain de Coatpont, photographe et consultante "Projet de vie", formée en accompagnement par le vêtement. Elle nous explique combien le rayonnement extérieur part de l'intérieur.

Et pour finir, toujours dans le thème du vêtement, avant la messe et le super apéro, l'abbé Bardou, nous parle du port de la soutane, importante pour la vie intérieure comme pour la vie extérieure : *"Je suis en service, en bleu de travail"* dit-il. ■

Ghislaine Auzou

Rencontre avec le père Boudet, Official du Tribunal ecclésiastique

Le père Emmanuel Boudet, Official de Paris, chanoine titulaire et doyen du chapitre de Notre-Dame, en résidence à Saint-Léon, a bien voulu nous recevoir pour répondre à nos interrogations.

Entré à la Maison Saint-Augustin à 21 ans (après deux années de droit) puis après son service militaire, le père Emmanuel Boudet est envoyé au Séminaire français de Rome. Après des études et un doctorat en droit canonique et droit à l'Institut catholique de Paris et à l'Université Paris Sud, il enseigne cette discipline à l'école Cathédrale et puis à la faculté Notre-Dame (Bernardins). Parallèlement, il est nommé curé de paroisses à Paris pendant vingt ans, d'abord à Saint-François-de-Molitor (16^e) avec la responsabilité de construire la nouvelle l'église, puis à Saint-Médard (5^e) et enfin à Notre-Dame de la Gare (13^e). Depuis 2010, il préside l'Union Saint-Martin qui rassemble, entre autres, la Mutuelle Saint-Martin (complémentaire santé des prêtres et religieuses de France) et la Fondation du Clergé. Sa principale mission, c'est d'être Vicaire judiciaire ou Official des diocèses d'Île-de-France et du diocèse aux armées. À ce titre, il préside l'Officialité de Paris. Des quatorze tribunaux ecclésiastiques de France, celui de Paris est le plus actif. Le père Boudet est également juge au tribunal national

pénal mis en place après la Ciase, la Commission indépendante sur les abus sexuels dans l'Église.

En quoi consiste le contentieux de l'Officialité de Paris ?

Elle juge principalement des questions de mariages.

Examinez-vous également des questions d'abus ?

À titre personnel oui, au sein d'un tribunal spécial pour les questions pénales canoniques. Ces questions sont devenues très importantes, mises en lumière par le rapport de la Ciase. Aujourd'hui, un signalement est fait aux autorités pour chaque crime et les procureurs décident des poursuites, mais il faut également décider si un prêtre condamné peut poursuivre sa mission ou pas.

De plus, certains délits canoniques n'intéressent pas la justice de l'État mais sont considérés comme très graves au sein de l'Église: autour

de la confession, de la profanation des saintes espèces, du rejet de la foi chrétienne (apostasie), des détournements de fonds...

Comment est organisé votre tribunal et qui y siège ?

Le siège de l'Officialité de Paris est près de Saint-Jean-Baptiste de La Salle. Chaque formation de jugement est composée de l'Official (ou d'un de ses adjoints) et de deux juges. Le tribunal compte actuellement sept juges laïcs (hommes ou femmes) licenciés en droit canonique et une dizaine de clercs.

À leurs côtés, on trouve les "défenseurs du lien", chargés de souligner les éléments de validité du mariage. Enfin, les avocats ecclésiastiques assurent un certain filtre en évitant des désillusions à ceux qui ont peu de chance de recevoir une réponse positive.

Les responsabilités sont donc diverses pour traiter les 150 dossiers annuels. Le tribunal fonctionne grâce à ses soixante-quinze bénévoles, principalement laïcs, qui sont juges, avocats, défenseurs du lien ou notaires (les greffiers). Ces "notaires" assurent la prise de notes lors des auditions et transcrivent de manière sincère ce qui a été dit.

Les demandes de nullité de mariage émanent autant des hommes que des femmes.



1.2.3. FAMILLE
jouets - cadeaux de naissance
déco - livres

21, rue Desaix
75015 Paris
123famille.com

A.C.S.P TOUT ENTRETIEN DE VOTRE MAISON
Association Création Services Paris agréé services à la personne

- Bricolage - Ménage - Débarras - Agencement
- Peinture - Repassage - Réparations - Manutention

01 45 77 45 66
contact@acsp.fr

47 bis, rue de Lourmel - 75015 PARIS
www.acsp.fr

Merci
aux annonceurs !

Chaque tribunal est-il indépendant ou bien dépend-il de Rome ?

À Rome, le Tribunal suprême de la signature apostolique est chargé de contrôler l'activité des tribunaux et est destinataire chaque année d'un rapport. Chaque tribunal se voit désigner un autre tribunal pour l'Appel: ainsi, les appels de Paris se font à Lyon, ceux de Lyon à Dijon et ceux de Marseille à Paris... Il est également possible d'en appeler au tribunal du pape, la Rote romaine. La plupart de nos décisions ne font pas l'objet d'un appel et sont exécutoires.

Pouvez-vous nous en dire plus sur les causes de mariage ?

Les demandes de nullité de mariage émanent autant des hommes que des femmes. D'une façon générale, "Le mariage jouit de la faveur du droit", c'est-à-dire que selon cet adage juridique, la validité du mariage est présumée. Nous jugeons la vérité du consentement initial du mariage (que des enfants soient nés ou non de cette union). C'est l'échange des consentements qui constitue le mariage et nous examinons si ce consentement a été vraiment donné, si la personne était en mesure de le donner, s'il n'y a pas eu des empêchements à la liberté de chaque sujet...

Après le prononcé du divorce civil, nous commençons par poser une question: "Le mariage ne serait-il pas invalide pour telle raison?" Commence alors l'instruction par l'audition du demandeur puis de l'autre conjoint. Le but de ces entretiens n'est plus de réconcilier



le couple, mais de prendre une décision sur la validité du mariage dont nous constatons l'échec. Il ne s'agit pas d'une autorisation automatique à contracter une nouvelle union: les juges pourront décider qu'un des conjoints n'est pas apte en l'état à contracter un nouveau mariage à l'Église.

Le rôle du tribunal est donc de mettre au clair les raisons de la demande: le consentement à l'union était-il valable, sans tromperie sur la personne (homosexualité par ex.), sans pressions extérieure ou familiale? L'un des conjoints souffrait-il de problèmes psychosociaux, maladie mentale, immaturité? Des violences ont-elles été exercées au cours de l'union, des adultères commis? Le conjoint a-t-il fait preuve de cynisme? Il faut se rappeler que le mariage repose sur le principe que chacun des deux époux veut le bien de l'autre.

La jurisprudence canonique a développé des critères: des "chefs de nullité". Si un critère de nullité est retenu, le mariage est déclaré

invalide. Notre juridiction prononce 76 % de réponse en faveur de la nullité.

Mettez-vous en œuvre d'autres procédures ?

Oui. Il existe des procédures spéciales qui permettent de regarder les mariages non sacramentels, par exemple entre deux non-chrétiens, ou d'un chrétien (catholique ou non) avec un non baptisé. Ces situations se rencontrent souvent chez les catéchumènes. Il est possible d'envisager une "dispense en faveur de la foi" pour que le demandeur puisse contracter une nouvelle union chrétienne. L'Église privilégie toujours le mariage sacramentel entre deux baptisés.

Voilà quelques aperçus de l'activité du tribunal ecclésiastique de Paris... Merci, Père Boudet, de nous avoir éclairés en nous accordant si généreusement votre précieux temps. ■

Propos recueillis par Françoise Hamon



Service
Catholique
des Funérailles

Accompagner la mort pour servir la vie

POMPES FUNÉBRES - PRÉVOYANCE FUNÉRAIRE
7 jours / 7 à Paris et en Ile-de-France
01 44 38 80 80 - www.s-c-f.org



**Vous souhaitez
faire paraître
une annonce publicitaire...**

Contactez Bayard Service
03 20 13 36 70
ou pub.ouest@bayard-service.com

Trois piliers de notre foi

La carême s'achève. Quels enseignements en retirer ? Pour nous aider à prolonger les grâces du temps de Pâques, nous nous sommes arrêtés sur certains piliers essentiels de la foi catholique.

Éduquer les yeux du cœur

Le Jeudi saint, Jésus prit du pain, puis, ayant rendu grâce, il le rompit et dit: "Ceci est mon corps qui est pour vous". Comment dépasser les limites de nos yeux de chair pour apprendre à voir le corps réel du Christ alors que nos yeux ne voient que du pain ?

Face à cette question, nous pensons évidemment au Petit Prince: "On ne voit bien qu'avec le cœur, l'essentiel est invisible pour les yeux." Saint-Exupéry avait beau être nietzschéen, nous pouvons, sans nous trahir, récupérer cette phrase pour débiter notre réponse. Il y a, dans notre monde, quantité de choses invisibles d'un point de vue matériel. Des choses cachées à nos yeux parce que physiquement nous n'y avons pas accès, à cause de la distance géographique par exemple. Il y a des choses cachées à nos yeux car il n'est pas juste qu'elles soient montrées en public. Ainsi en va-t-il du corps de l'époux qui ne se donne qu'à son épouse.

D'autres choses sont invisibles pour nos yeux car elles ne relèvent pas de la vue sensible mais précisément de la vue de l'âme: l'amour qui émane d'une personne, sa beauté intérieure, sa charité. La création elle-même est divisée entre le monde visible et le monde invisible. Ce dernier est rempli d'esprits, purs esprits créés par le débordement de l'amour divin, invisibles pour nos yeux de chair, mais qui agissent parmi nous pour le bien de l'homme ou pour sa perte d'ailleurs.

Cœur aveuglé

Et n'oublions pas enfin, dans cette catégorie des choses qui ne sont visibles que pour le cœur, celles qui nous échappent parce que notre cœur n'est pas éduqué à les voir. Ou parce que notre cœur est aveuglé. L'Évangile est ainsi rempli d'avertissements à cet égard. En saint Matthieu, Jésus déclare: "Si je leur parle en paraboles, c'est parce qu'ils regardent sans



La Cène. Vitrail de l'église Saint-Etienne-du-Mont.

G. Auzou

regarder, et qu'ils écoutent sans écouter ni comprendre. Ainsi s'accomplit pour eux la prophétie d'Isaïe: Vous aurez beau écouter, vous ne comprendrez pas. Vous aurez beau regarder, vous ne verrez pas. Le cœur de ce peuple s'est alourdi: ils sont devenus durs d'oreille, ils se sont bouché les yeux, de peur que leurs yeux ne voient, que leurs oreilles n'entendent, que leur cœur ne comprenne, qu'ils ne se convertissent, - et moi, je les guérirai. (Mt 13, 13-16). Il n'y a pas pire aveugle que celui qui ne veut pas voir!

Une ultime catégorie de choses invisibles pour nos yeux ne relève pas de la création mais de la re-création. C'est tout ce qui concerne la grâce divine, le surnaturel. Ainsi en va-t-il de l'action des sacrements. Lorsqu'un enfant reçoit le baptême, qui peut prétendre avoir vu, avec ses yeux de chair, la grâce divine venir prendre possession de cet enfant pour l'arracher au pouvoir de la mort et du démon et l'incorporer au corps ecclésial du Christ? Qui a vu sensiblement le pénitent être libéré des chaînes du péché qui l'entravaient alors qu'il reçoit l'absolution? En apparence, rien ne change. Le seul geste visible est celui du ministre qui impose les mains, prononce une parole. La grâce sacramentelle agit indépendamment de nos capacités visuelles. Il en est de même et de façon éminente pour le sacrement de l'eucharistie. Alors que le prêtre élève l'hostie, les cieus s'ouvrent. Les anges par myriades descendent et entourent l'autel de leur chant de louange. Le Corps eucharistique du Christ rend présent le Mystère pascal. Nous voici transportés à la fois au pied de la Croix et au tombeau vide le matin de la Résurrection.

Voilà ce que les yeux de l'âme peuvent entrevoir. Et tout ce que nos yeux de chair parviennent à contempler, dans leurs indépassables limites, c'est l'infinie vulnérabilité de ce petit morceau de pain. ■

Abbé Emmanuel Wirth, vicaire

J'ai suivi le stage "jeûne et prière" à la paroisse

Cet hiver (du 27 au 31 janvier), la paroisse proposait un stage "jeûne et prière" dans l'esprit des Pères du désert. Je l'ai suivi, avec 25 autres audacieux, encadrés par l'abbé Wirth : cinq jours d'ascèse progressive puis cinq jours à l'eau, des temps de prière et une rencontre quotidienne. Avec cette expérience de jeûne intégral, j'ai pu redonner une place privilégiée à Dieu dans ma vie.

Oser un jeûne intégral (*) de cinq jours, hydrique, c'est-à-dire uniquement de l'eau, m'attirait et m'inquiétait ; la réunion de présentation m'a convaincu.

Consulter son médecin peut s'avérer utile pour certains.

On commence par préparer l'organisme, cinq jours chez soi, en réduisant notre variété alimentaire. C'est déjà une épreuve, surtout psychologique. Le 1^{er} jour, on supprime charcuterie, pâtisseries et confiseries, le 2^e jour, les boissons alcoolisées, les viandes de bœuf et de porc et la confiture, le 3^e jour les autres viandes, les produits lactés, le café et le thé, le 4^e jour les féculents, mais pas les légumineuses. Le 5^e jour, il ne reste que les fruits et légumes.

Ce soir-là commence le jeûne intégral de cinq autres jours, après la prise, tous ensemble, d'un sel purgatif achevant d'épurer notre corps. Dès lors, ces cinq jours de jeûne sont ponctués par une réunion d'une heure tous les soirs autour de l'abbé Wirth, à la suite de la messe de 19 h.

Il nous est proposé un texte biblique à méditer dans la journée. Le soir, en petits groupes, nous partageons nos impressions physiques et psychiques, et ce que ce texte nous a inspiré. Puis M. l'abbé nous dispense un enseignement.

Cette réunion quotidienne nous conforte dans cette dure ascèse, rythme notre parcours, et nous évite de penser que nous pourrions abandonner. Ceux qui le préféreraient, pouvaient ne manger que d'un seul aliment, ou ne prendre qu'un repas.

La sensation de faim et les céphalées ne durent qu'un ou deux jours. Il faut boire minimum deux litres d'eau, notamment pour éliminer les toxines. Puis l'organisme s'adapte pour ne plus vivre que sur nos réserves, d'abord en graisse, puis en muscle.

Une place privilégiée pour Dieu

Nombre d'entre nous travaillaient. Pour certains, un regain d'énergie est apparu au 3^e jour. Pour ma part, je n'ai connu qu'un affaiblissement continu, me rendant plus sensible à la faiblesse du grand âge et des malades. Cette faiblesse m'a éloigné de la plupart de mes centres d'intérêt, ne laissant plus d'énergie en moi que pour des pensées spirituelles. Le but du

jeûne chrétien est, en creusant en nous un vide, de faire une place privilégiée pour Dieu.

La rupture du jeûne et la progressive remontée alimentaire, nous ont rendus plus savoureux que jamais ce dont nous avons été privés.

Scruter nos états d'âme peut révéler notre humiliante dépendance aux plaisirs de la nourriture, bien au-delà de notre seul besoin vital. Mais on comprend aussi que Dieu nous a voulu ainsi, qu'il connaît notre vul-

néralité, et qu'il aime nos efforts librement consentis pour dominer nos sens.

On peut aussi retenir que nous sommes finalement plus forts que nous ne l'aurions cru puisque nous avons, de façon volontaire et désintéressée, tenu bon face à un besoin primaire, puissant et légitime.

Alors, combien plus forts serons-nous pour résister à nos tentations mauvaises et illégitimes. Le Malin nous veut faibles, devenons forts, mais pas pour nous flatter de la vaine fierté d'une prouesse, ni dans un but diététique, qui ne doit rester qu'un bénéfice secondaire.

Osons nous serrer la ceinture durant le carême, mais la "ceinture du combattant", dans le seul combat qui vaille, le combat spirituel pour faire reculer le "très bas" qui veut notre perte. ■

Philippe Riveleois

(*) Ce jeûne intégral est une autre approche que celui préconisé par l'Église pour le carême qui consiste à faire jeûne et abstinence le mercredi des Cendres et le Vendredi saint.

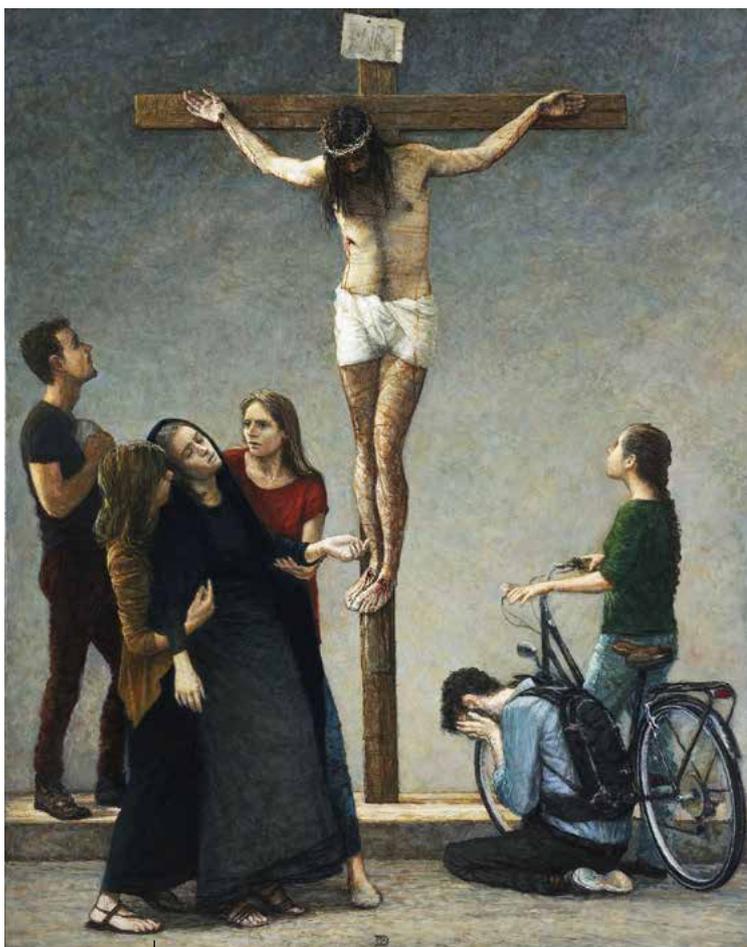
Nous sommes finalement plus forts que nous ne l'aurions cru.



L'histoire du chemin de Croix

S'il est une dévotion, une pratique religieuse collective, qui s'est maintenue et même développée au cours des dernières décennies, c'est celle du chemin de Croix. Le site "Paris-chemin de Croix" en donne une longue liste classée selon les horaires (de 12 h à 21 h) afin que chacun puisse y participer selon ses obligations professionnelles, en extérieur lorsqu'un espace s'y prête, ou à l'intérieur de l'église paroissiale.

L'archevêque de Paris, Mgr Lustiger, avait donné l'exemple de ce renouveau, montant vers Montmartre chargé d'une croix. Le jour du Vendredi saint, notre paroisse Saint-Léon organise une marche au Champs de Mars, à midi, en union avec nos voisins du VII^e arrondissement, la paroisse Saint-Pierre du Gros Caillou et l'Église protestante. Les touristes, nombreux dans le jardin à cette heure, s'interrogent sur cette procession de jeunes hommes portant des croix, suivie par une foule qui chante.



12^e station : *Jésus meurt sur la Croix.*
Œuvre du peintre Bruno Desroche.
Le chemin de Croix est visible à Lyon dans l'église Saint-Nizier
(brunodesroche.fr).

C'est à Jérusalem qu'avait commencé la longue histoire de cette dévotion. Lorsqu'en 313 l'empereur romain Constantin a fait du christianisme la religion d'État, les chrétiens européens ont désiré se rendre en pèlerinage à Jérusalem durant la Semaine sainte. Ils voulaient revivre les souffrances de Jésus sur le parcours qu'il avait suivi, du tribunal au Calvaire, la *Via dolorosa*, où furent précisées douze étapes de prières : les stations.

Recentrer vers l'Europe

La conquête de la Palestine par l'islam a interrompu ces pèlerinages de dévotion à la Croix. Ces dévotions renaissent au XIV^e siècle sous l'impulsion des franciscains qui investissent alors les Lieux saints grâce à l'accord passé avec les autorités de Constantinople. Mais la géopolitique rend de plus en plus difficile et périlleux le voyage à Jérusalem. Les dévotions à la Croix se recentrent en Europe où apparaissent des pratiques de substitution différentes selon les pays : en Espagne, ce seront des processions publiques en ville, des chars spectaculaires portant des grandes figures représentant les stations. En France, apparaissent au XVII^e siècle, des chemins de croix architecturés : dans les campagnes, douze oratoires qui se succèdent le long d'un chemin montant où figure une représentation de chaque station ; ou plus simplement et économiquement, ce sont douze grandes croix de bois qui définissent le chemin. En Italie, ce n'est qu'au XX^e siècle que le chemin de croix s'impose, suivi par le pape Jean-Paul II au Colisée de Rome, haut-lieu des martyres de l'antiquité.

La représentation des douze stations se généralise au XIX^e siècle, très largement diffusées grâce aux progrès des techniques de reproduction des images : les gravures sont tirées en grand nombre et toutes les paroisses peuvent en acquérir une série complète qui sera encadrée et exposée sur les murs intérieurs de l'église. Les artistes s'y consacrent : un spectaculaire ensemble conçu par le symboliste Gustave Moreau est conservé à l'église de Decazeville (Aveyron). Notre église Saint-Léon a reçu un chemin de croix intégré à l'architecture en 1925 : les 12 stations sont gravées en bas-relief sur les retombées des arcades des bas-côtés. Seules des têtes et des mains évoquent



14 stations pour méditer la Passion du Christ

Première station : Jésus est condamné à mort

Deuxième station : Jésus est chargé de sa croix

Troisième station : Jésus tombe sous le poids de sa croix

Quatrième station : Jésus rencontre Marie, sa mère

Cinquième station : Simon de Cyrène aide Jésus à porter sa croix

Sixième station : Une femme pieuse essuie la face de Jésus

Septième station : Jésus tombe pour la seconde fois

Huitième station : Jésus console les filles d'Israël

Neuvième station : Jésus tombe pour la troisième fois

Dixième station : Jésus est dépouillé de ses vêtements

Onzième station : Jésus est attaché à la Croix

Douzième station : Jésus meurt sur la Croix

Treizième station : Jésus est descendu de la Croix et remis à sa mère

Quatorzième station : Jésus est mis dans la sépulture.

la douleur de Jésus et de sa mère avec une grande force expressive, malheureusement affaiblie par les contre-jours que crée la lumière des vitraux voisins. Ces œuvres de Bouchard, très admirées en leur temps, ont été moulées en cristal par Lalique.

Jusqu'à 17 stations

Au cours de cette longue histoire, le nombre des stations a été plusieurs fois modifié : longtemps réduit à douze, il est fixé au XVIII^e siècle par deux décisions papales, à quatorze stations par addition de la déposition de croix et de la sépulture. Puis en 1958, le chemin de croix de Lourdes est enrichi d'une quinzième station : *"Marie dans l'espérance de la Résurrection"*. Enfin en 2007, à Lourdes encore, deux nouvelles représentations, *"la Résurrection"* et *"les disciples d'Emmaüs"*, sont venues s'ajouter au chemin, le portant à dix-sept stations.

Mais dépassons l'histoire pour entrer dans le XXI^e siècle : la méditation de notre pape François, lors du chemin de Croix des JMJ de 2023 au Portugal, s'adresse aux jeunes dans une tonalité dynamique. Il propose de prendre en compte le mot *"chemin"* : marcher, malgré les difficultés de notre vie, marcher près de Jésus, avec lui qui a besoin de nous, de notre amour pour lui et pour nos frères (et sœurs) ; donner sa vie par amour... *"Seigneur, par ton ineffable agonie, je peux croire en l'amour"*. Le pape François a été ému par cette phrase entendue lors de ce pèlerinage qu'il nous propose comme chemin de croix. Pour chaque station, le pape François nous suggère une réflexion : la condamnation suscite en nous le courage d'affronter le malheur. Le portement de croix nous rappelle que Symon de Cyrène a accepté d'aider Jésus qu'il ne connaissait même pas : partageons les soucis et difficultés de nos frères si loin qu'ils soient. Jésus tombe trois fois : sachons nous relever et aider les autres à se relever. Lorsque

Véronique essuie le visage de Jésus, nous prenons conscience de la valeur du visage de chaque homme. Jésus, dépouillé de ses vêtements, nous rappelle la vanité de nos apparences corporelles et vestimentaires... Et ainsi jusqu'à la quatorzième station, celle de la mise au tombeau qui marque la fin des illusions. ■

Françoise Hamon



Jésus console les filles d'Israël.

Œuvre de Henri Bouchard, église Saint-Léon, 1926.



<https://fr.zenit.org/2023/08/05/chemin-de-croix-preside-par-le-pape-francois/>

Scanner ce QRcode pour retrouver la méditation du pape François aux JMJ 2023.

QUESTION DE QUENTIN, 26 ANS, AVENUE DE SUFFREN

Pas confessé depuis 5 ans, je communie régulièrement : est-ce que je peux continuer ainsi ?

Jésus nous aime au-delà de tout ce qu'on peut imaginer, il a été vu partageant le repas de pécheurs, et même s'inviter chez eux... Il ne se laisse pas arrêter par le désordre de notre âme et, comme le dit magnifiquement l'évangéliste saint Jean : *"La lumière brille dans les ténèbres, et les ténèbres ne l'ont pas arrêtée"* (Jn 1, 5). Aucun péché, si grand ou si ancien qu'il soit, ne peut empêcher la lumière de Dieu de venir envahir le cœur du pécheur. Mais précisément, à chaque fois que Jésus s'approche des pécheurs, c'est pour les inviter à renoncer à leur péché. Aux pharisiens qui lui reprochent de manger avec les publicains et les pécheurs, Jésus déclare : *"Ce ne sont pas les gens bien portants qui ont besoin du médecin, mais les malades. (...) Je ne suis pas venu appeler des justes, mais des pécheurs"* (Mt 9, 12-13). Si Jésus prend son repas avec les pécheurs, c'est pour les "appeler", les appeler à quitter leur vie de péché. Dans l'Évangile selon saint

Aucun péché (...) ne peut empêcher la lumière de Dieu de venir envahir le cœur du pécheur.

Luc, c'est en réponse à ce même reproche que Jésus raconte les trois paraboles de la miséricorde. Elles consistent chacune à manifester certes la miséricorde sans borne du Seigneur, mais une miséricorde qui justement va jusqu'au bout : jusqu'à "faire revenir" la brebis égarée, la drache perdue, le fils prodigue (Cf. Lc 15).

Ainsi, l'enjeu de la confession régulière n'est pas de fournir un "laisser passer" qui autoriserait à communier en toute "légalité", mais de pratiquer un retour régulier à Jésus pour Lui permettre d'être vraiment et pleinement reçu lorsqu'Il vient visiter l'âme sous les voiles de l'hostie consacrée. Comment accueillir vraiment Jésus et Lui permettre d'agir en moi par la communion, si je me tiens éloigné de Lui par mon péché accumulé ?

Grâce "sanctifiante"

La nécessité de la confession est encore plus criante encore lorsque j'ai commis des péchés qui m'ont coupé de la grâce de Dieu. Certains péchés peuvent nous priver de la grâce qu'on appelle "sanctifiante", la grâce reçue à partir du jour de notre baptême. Elle est la vie même de Dieu qui, pour ainsi dire, coule dans nos veines spirituelles. Certains péchés, dits "mortels" justement pour cette raison, coupent le canal de transmission de cette grâce.

Trois conditions font basculer la faute du côté du péché mortel : celle-ci doit avoir *"pour objet une matière grave"*, *"être commise en pleine conscience"* et être *"de propos délibéré"* écrit saint Jean Paul II dans son exhortation apostolique Réconciliation et pénitence. La *"matière grave"* est énoncée dès l'Ancien Testament, lorsque Dieu dicte le Décalogue à Moïse (Ex 20, 1-18), puis est reprise par le Christ Lui-même face au jeune homme riche : *"Tu ne commettras pas de meurtre. Tu ne commettras pas d'adultère. Tu ne commettras pas de vol. Tu ne porteras pas de faux témoignage. Honore ton père et ta mère. Et aussi : Tu aimeras ton prochain comme toi-même"* (Mt 19, 18-19).

"Pleine conscience" et *"propos délibéré"* signifient que le péché mortel est celui qui est commis en pleine connaissance du caractère péccamineux de l'acte, et volontairement, c'est-à-dire en le choisissant librement.

Celui qui a commis un tel péché est inapte à recevoir la grâce sanctifiante qui est donnée dans l'eucharistie. Si nous sommes dans cet état de péché mortel, nous aurons beau communier, nous ne pourrions recevoir la grâce de Dieu, puisque le canal interne entre Dieu et nous est coupé. Le seul moyen de rétablir cette circulation de la grâce est d'être réconcilié avec Dieu dans le sacrement de confession.

Hâtons-nous donc d'accueillir cette grâce du pardon que nous ont obtenues la Passion, la mort et la Résurrection de notre Sauveur ! ■

Abbé Louis Bardou,
vicaire





Library / Max

PRIÈRE

ANONYME

La joie de Pâques

C'est une joie profonde pour nous,
 Seigneur de l'univers,
 De te rendre grâce,
 En cette nuit de Pâques
 Illuminé par le visage radieux
 du Ressuscité

Comme une aube longuement attendue,
 tu viens dissiper nos ténèbres.
 Tu fais resplendir
 une espérance invincible,
 là où la mort semblait triompher.

Par la lumière que répand ta parole,
 Tu éclaires nos cheminements tortueux
 Par l'eau du baptême et le don de l'Esprit,
 Tu nous affranchis de nos idoles.

Par le partage Eucharistique,
 Tu fais grandir en nous l'Homme nouveau.

Qu'éclate dans le ciel la joie des anges !
 Qu'éclate sur la terre la joie
 des Fils de Dieu !

■ LU POUR VOUS



Espérer

DE FRANÇOIS XAVIER BELLAMY - ÉDITIONS GRASSET

Devant les inquiétudes d'aujourd'hui face aux violences, aux confrontations géopolitiques et aux contestations au sein de notre société, l'auteur se demande s'il faut se résigner, se bercer d'illusions ou se permettre d'espérer. Y a-t-il encore une possibilité de progrès et de bonheur ? Comment retrouver l'espoir ? Il nous propose trois thèmes de méditations : un monde sans violence, la possibilité du progrès et la quête du bonheur.

En partant des textes de philosophes, de faits historiques et "de choses vues", il nous fait réfléchir avec lucidité sur les défis qui nous attendent et nous permet de méditer "sur la quête de nos vies et notre place dans l'Histoire" ainsi que sur la possibilité de progrès.

Bel essai qui nous permet d'espérer et de profiter maintenant du bonheur au lieu de se le représenter dans l'avenir.



Fioretti d'espoir

DE BÉNÉDICTE DELELIS - ÉDITION MAME

Les chroniques spirituelles et pétillantes de Bénédicte Delelis plairont particulièrement aux personnes qui, face aux difficultés quotidiennes comme les déceptions, les journées manquées, ainsi que devant les tourments et les drames de notre époque, sont au bord du découragement. Elle tire le sujet de ses réflexions, de délicieuses anecdotes, et du récit d'émouvantes rencontres. Son conseil : ne pas se laisser abattre par les épreuves mais tenir bon et avancer énergiquement car nous ne sommes jamais seuls, Dieu est avec nous. Ce livre apporte un vrai réconfort à "une humanité perdue et blessée." Il permet de raviver en nous "la flamme de l'espérance qui est le visage de Jésus" Tout est possible à celui qui a la foi, il faut rester humble et patient.

Réflexions menées avec un style naturel, poétique et imagé.

LE SAVIEZ-VOUS ?

L'eau bénite, un cadeau du Ciel

Quelques gouttes d'eau bénite avec un rapide signe de croix en entrant dans l'église... Un geste qui nous est machinal, mais au fait, que signifie-t-il exactement ?

Nos grands-mères, elles, ne manquaient pas de s'asperger en se signant, bien persuadées que cette eau "rafraîchissait une âme du purgatoire".

Saint Thomas d'Aquin nous dit que l'eau bénite efface les péchés véniels (légers) et chasse les démons. "Superstition, magie !", diront quelques esprits forts. Non, simplement, une aide dans la vie quotidienne des fidèles. Comme l'explique le P. Fontelle, dans son livre *L'eau bénite, histoire et spiritualité* (2009), s'appuyant sur le catéchisme de l'Église catholique et le Concile Vatican II : "L'eau bénite doit retrouver sa juste place" et, notamment à la maison, pour bénir les enfants partant à l'école, commencer la prière familiale...

Ce serait dommage de se priver de ce sacramental (médailles, rosaires, huiles, etc.), celui-ci rappelant l'eau de notre baptême qui, comme tous les sacrements, puise son origine dans la Pâque de Jésus.



Fabrice BAULT/CRIC

Horizontal

1. Auteur de 243 histoires parlant d'animaux qui nous ressemblent fort.
2. Il est prévenu lui aussi, mais après le ban !
3. Entourant.
4. Jamais, comme on disait jadis. Une chaîne culminant à 6959 m de bas en haut, mais ici de droite à gauche.
5. Voie gérée par le département.(abr.).
6. Quittais l'extérieur.
7. Après lui, plus un insecte. Composé chimique produisant du glucose (plur.).
8. Il est joint à la manière (sans l'article). Pronom personnel.
9. Une maladresse, une bourde.
10. Quand il aura 7 ans.
11. Ville tranquille du Danemark où Shakespeare a imaginé une tragédie.

Vertical

- I. Après sa visite, le curé d'Ars a dit de ce grand prédicateur : "L'extrême science a rencontré l'extrême ignorance".
- II. Philosophe (1906-1975), spécialiste du totalitarisme. Sa "Banalité" est la théorie de la femme philosophe ci-dessus.
- III. Pognon, oseille, thune, etc. Caché.
- IV. Ce qui est commun au boudin et au romarin. Ennuie passablement.
- V. Pas flou. Connaissance élémentaire.
- VI. Concentration de plusieurs entreprises (plur.). Registre des entreprises (abr.)
- VII. Donneras de l'air. Tel le ver.
- VIII. Ville du Nigeria. En troisième.
- IX. Bonnes d'enfants à Londres.
- X. Accumuleras.

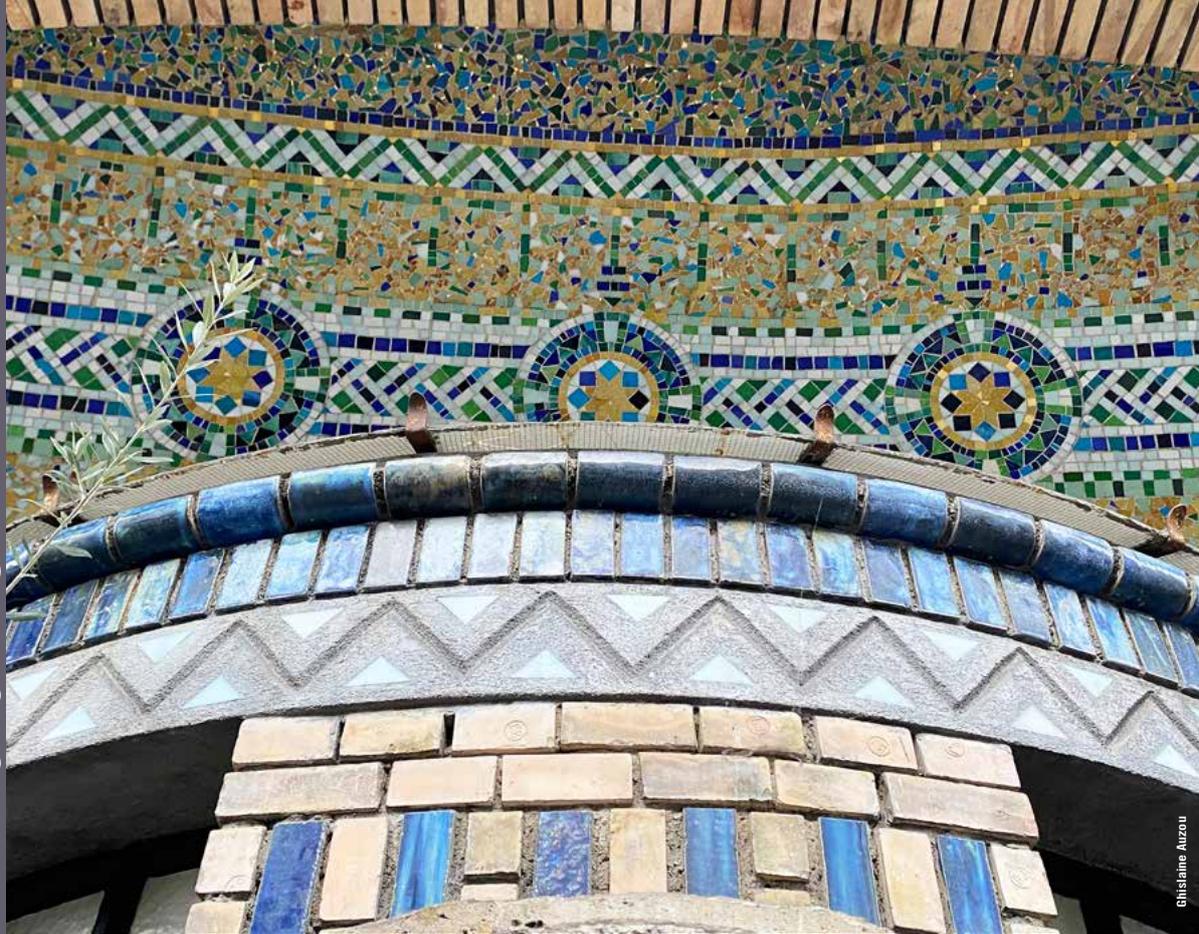
Horizontal

1. La Fontaine.
2. Arrière-ban
3. Ceinturant
4. Onc. SEDNA (Andes)
5. RD. Entrais.
6. DTT. Osanes
7. Art. Se.
8. Impair.
9. Raisonnera.
10. Elseneur.

Vertical

- I. Lacordaire.
- II. (Hanna) Arendt.
- III. Fric. Tapis.
- IV. O-i-n. Rase. VNet. Notion.
- VI. Trusts. RNE (Registre National des Entreprises)
- VII. Aéreas. Nu.
- VIII. Ibadan. Ter.
- IX. Nannies.
- X. Entasseras.

LA PHOTO MYSTÈRE



Christiane Arzon

À quel bâtiment appartient ce tympan couvert de céramiques et qui en est l'auteur ?

Réponse : Il appartient à la porte de l'école élémentaire Rouelle, au numéro 25. Elle a été construite en 1910-1911 par l'architecte de la ville de Paris, Louis Bonnier, très influent à l'époque.

LES FENÊTRES
AVEYRONNAISES



Nous fabriquons depuis plus de 10 ans
fenêtres, portes-fenêtres, portes blindées,
volets roulants, persiennes et stores-bannes.



DEPUIS 2011,
10 000 FENÊTRES
POSÉES À PARIS !

01 42 59 09 33 - lesfenetresaveyronnaises@gmail.com



AUDITION BELLITY – Centre de correction auditive

Audioprothésiste indépendant exerçant depuis plus de 15 ans, mon approche est résolument orientée vers la qualité, le service et la précision des réglages. Je vous invite à me rencontrer dans mon centre auditif situé à quelques pas de l'Ecole Militaire et du Champ-de-Mars.

Appareils rechargeables, intra-auriculaires invisibles, mini-contours d'oreilles... Je propose une adaptation sur mesure et un suivi personnalisé de tous les appareils auditifs de dernière technologie avec la possibilité de les tester gratuitement pendant un mois.

N'hésitez pas à prendre rendez-vous pour une première consultation gratuite et sans engagement, ou pour un bilan auditif complet et gratuit.

À très bientôt.

David Bellity

Audioprothésiste diplômé d'État
Attaché à l'Hôpital Européen Georges Pompidou

 **6 8 10** La Motte-Picquet-Grenelle / Cambronne
80 82 Général de Bollardière

4, rue du Laos - 75015 Paris - 01 48 87 62 53 - www.auditionbellity.fr - auditionbellity@gmail.com